

À propos d'Isabelle Choinière

Phases #2 - #3 - #4 - #5

Ce corps élargi, sonore, larvaire, s'ajoute aux différents courants esthétiques prônés par les chorégraphes. Rappelons « Le corps rebelle (Duncan), le corps barbare (Nijinski), le corps mystique (St-Denis), le corps dynamique (Humphrey), Le corps chthonien (Wigman), le corps pulsionnel (Graham), le corps articulé (Cunningham), le corps tactile (Paxton), le corps fluide (Brown) (Crémézi 1997, citée dans Boisclair 2008) ». [...] **Pour inscrire cette performance dans un nouveau genre, je propose l'expression *trans(e)danse* composée de la contraction de mots clés essentiels dans l'esthétique d'Isabelle Choinière : transe, *trans*, danse et (e) pour énergie, électronique, élasticité et électricité. *Trans* évoque la transdisciplinarité aussi essentielle à son travail corporel qu'à sa recherche. [...]**

[...] **corps larvaire dans le sens d' « embryonnaire ».** Ce qualificatif ne s'adresse pas aux corps dansants individuels plutôt énergétiques et malléables. **Il s'adresse plutôt à ce corps élargi sonore, à l'état naissant, inchoatif, inachevé, toujours en quête de développement et d'équilibre. Ce corps larvaire, créature d'un corps élargi sonore, représente un état de gestation fluide en mouvance perpétuelle [...]**

[...] **LE REGARDEUR INTÉRIORISE L'OEUVRE, EN PLEINE PERTE DE REPÈRES, DANS UN ESPACE MENTAL ET CORPOREL ÉLARGI PAR CETTE CAPTATION.** [...] (La création) d'Isabelle Choinière tourne autour des notions de symbiose et de fusion par ce jeu de rapprochement et d'éloignement. **Dans l'intimité des corps reliés l'un à l'autre, constitutifs du corps élargi, la créature larvaire devient le miroir d'un univers numérique encore inchoatif.** Le numérique facilite **L'APPARITION D'UNE CRÉATURE À LA FOIS PHYSIQUE ET NUMÉRIQUE, VISUELLE ET SONORE, CORPS COLLECTIF DE CORPS INDIVIDUELS CONNECTÉS EN UN CORPS ÉLARGI SONORE, COMME S'IL DEVENAIT LE MIROIR DES ÉCHANGES INVISIBLES ENTRE LES ÊTRES HUMAINS DANS L'INTIMITÉ DES CORPS PHYSIQUE, ÉNERGÉTIQUE, CINÉTIQUE D'UNE PART, NUMÉRIQUE ET SONORE D'AUTRE PART.**

Louise Boisclair - Inter art actuel - Québec, Canada, hiver 2008



Among the more interesting figures on the international circuit, the choreographer Isabelle Choinière has been developing a journey connected to sound qualities in movement for many years. [...]

Enrico Pitozzi - Digimag Issue 51 - Milan, Italy, February 2010

Enrico Pitozzi - Brazilian Journal on Presence Studies – Porto Alegre, Brazil, May/Aug. 2014.

[...] **Toward an auditory-tactile perception of reception**

We can speak therefore of a tactile aspect of the working of sound. The sound elaborated according to the strategy of molecularisation and spatial disposition operates with very high and very low frequencies and tends to articulate itself through a continuous wavelength that

À propos d'Isabelle Choinière

Phases #2 - #3 - #4 - #5

installs a constant relationship with the bodies that are listening. This proximity between the body of the performer (visibly and auditorily) does not however take the audience into a situation of extreme sound: the communication passes because of the different chromatic levels of sound, different levels of vibration. The spectator is therefore immersed in the continuous vibration, of a segment of sound as a gesture, and it is on this scale of variations that the attention must fall. **What is being affirmed is that the parameters that the spectator must put into action are not simply optical-visual or auditory-sound, but the process of composition of the choreographer Isabelle Choinière requires a synaesthetic glance and mode of listening, an active and contemporary relationship of the senses. It's necessary to configure the bodies in another way in order to receive these signals. It isn't enough to have eyes to see the invisible or to have ears to hear the inaudible.**

Enrico Pitozzi - Digimag Issue 51 - Milan, Italie, Février 2010

Here, the resounding body recalls a dimension of the body (or of its movement) that originates from the movement of the dancers on scene. The resounding body is, in other words, an emanation, a dilation of the real body into a vibrating shape of sound. The body comes to be understood as an eardrum, a resonator of sensorial dimensions, which becomes a scenic sonority; it is almost molecularised, subdivided into elementary particles and recomposed in a sound form. [...] **Here, the sensorial aspect is reorganised, and the internal part of the body behaves like a medium. It is as if sound, in this project, plays the role of an added dancer: it participates in the organisation of the collective resounding body.** Thanks to the spatial placement of sound, obtained by means of a device consisting of eight speakers places around the hall, **the spectator is almost projected inside the body of the performers, and induced into a radical rethinking of his own sensorial arrangement at the same time. In other words, the spectator feels very close to the performers' body, to a degree that induces him to a *tactile vision* of their movements.** Thanks to the sound that moves around him, crossing the space, **the viewer is immersed inside this living form, inside the flesh, being in contact with the intensities that animate and sustain it.** In that way, there are two forms of perception here that the spectator is not used to, and that must be redefined.

Enrico Pitozzi - Brazilian Journal on Presence Studies – Porto Alegre, Brazil, May/Aug. 2014.

Isabelle Choinière, pionnière québécoise [...]

[...] Après la représentation, le public reste muet pendant de longues minutes, sous l'emprise de cette communication/communion inattendue, insolite. **Pointant vers le cycle infini du mouvement de la vie et ses mutations, cette configuration de corps sensibles, connectés et médiatisés ne ferait-elle pas aussi augure de la danse du vingt et unième siècle?**

Andrea Davidson – Parcours #86 – Montréal, Canada, Déc. 2015.

Isabelle Choinière, quebecois pioneer [...]

[...] As the lights dimmed after the final moments of *Flesh Waves*, audience members sat motionless in silence for several minutes in the grip of this unusual form of transmission-communion. A Zen-like peace seemed to reign. **Pointing towards the endless cycle of the movement of life and art in their respective permutations, might this configuration of sensitive, mediated and inter-connected**

À propos d'Isabelle Choinière

Phases #2 - #3 - #4 - #5

bodies not be an auspicious sign of dance in the twenty-first century? Or what Rolnik refers to as « a new reality of

sensations (...) a map for the future world that takes form in [the artist's] work (...) Through the practice of art, a semiotic activity of human experience in its becomings, life affirms itself... »

Andrea Davidson – Archee – www.archee.qc.ca – Montreal, Canada, Nov. 2016.

La performance « Phase 5 » [reformule] à la fois **un rapport au monde et à la corporéité proprement anti-anthropocentriste, laissant apparaître une identité fluide et transindividuelle – dans le terme de Simondon – qui est à la fois fixe et mouvante, se construisant tout en modifiant sans cesse son environnement.** L'être humain apparaît alors un élément actif au sein d'une structure vivante et non son centre ou son seul moteur. Cette reformulation est dessinée par une pratique somatique et une radicalisation des principes de la danse contact ; elle est également mise en œuvre par la technologie, dans une perspective qui là encore, ne se place pas en opposition ou en hiérarchie mais dans une interpénétration, une intermodification constante.

Leïla Cassar

Archee – www.archee.qc.ca – Montréal, Canada, Févr. 2017.

Plus que les corps en eux-mêmes c'est leur assemblage inattendu dans une **logique perceptive nouvelle** qui nous importe dans cette performance. **Il y a alors un déplacement ontologique : le corps n'est plus un simple corps physique, il est aussi quelque chose de mouvant, de malléable, de dynamique, d'étendu, qui englobe une multitude de potentialités.** Nous pouvons ainsi dire qu'Isabelle Choinière et son équipe ont réussi le pari d'instaurer un environnement immersif dans lequel **les technologies et le corps se révèlent l'un l'autre dans un rapport positif de découverte perceptive.** Corporalité (corps physique, matériel, anthropologique) et corporéité (corps projeté, virtuel) se complètent grâce à ce rapport phénoménologique développé par les technologies. **Poésie et numérique se rencontrent, corps étendu et connexion wifi se répondent dans une logique d'exploration de notre rapport au monde. L'aspect organique et intime se fait aussi bien sentir que cette dimension évanescence** de ce que nous avons nommé des **corps épiphanique.**

Mélissa Bertrand

Archee – www.archee.qc.ca – Montréal, Canada, févr. 2017.